

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

## Alençon. Près de 200 personnes dans la rue pour dénoncer les fermetures de classe dans l'Orne

Martin Patry

3-4 minutes

---

"On délaisse l'éducation. Il faut plus de personnel pour les élèves", lance Alexandra Bojanic, secrétaire départementale du syndicat FSU-SNUipp, alors que 17 postes du premier degré pourraient être supprimés dès la rentrée prochaine, dans l'Orne. Mardi 31 mars, près de 200 personnes se sont rassemblées devant la cité administrative puis devant la préfecture pour dénoncer la nouvelle carte scolaire.

- **A lire aussi.** [Près de Flers. "Il n'a jamais été question de ça" : cette école pourrait perdre une classe, les parents d'élèves se mobilisent](#)

### 33 fermetures de classe

La suppression de 17 postes dans les écoles primaires et maternelles du département engendrerait la fermeture de 33 classes. "Il ne reste plus que 165 écoles dans l'Orne. Il y a 20 ans, on en avait plus de 200. Petit à petit, le service public s'éloigne de ses usagers", témoigne Alexandra Bojanic. Les suppressions de postes sont notamment justifiées par une baisse d'effectifs chez les enseignants. "On ne nie pas cette baisse mais elle aurait pu permettre d'avoir des conditions de travail bien meilleures pour les enseignants. La profession va mal et de nombreux collègues sont en difficulté", confie Lydie Buguet, enseignante.

- **A lire aussi.** [Carte scolaire. Où sont les classes qui doivent fermer à la rentrée dans la Manche ?](#)

Devant la cité administrative, les manifestants affirment que les fermetures de classes auront un impact direct sur la qualité de l'enseignement dispensé. "Trop d'élèves et trop de profils différents par classe, c'est moins d'accompagnement personnalisé. Plus on nous dit que les élèves sont différents et qu'il faut prendre ces différences en compte, plus on nous enlève les moyens de prendre en compte ces différences", résume Frédéric Losse, représentant du syndicat Force ouvrière, qui réclame l'annulation des fermetures de classe.

### Et les collèges ?

L'instance départementale décidant de la carte scolaire 2026 des collèges se tiendra jeudi 2 avril, jour où l'intersyndicale appelle les élèves à ne pas se rendre en cours. "On sait que 7 postes d'histoire-géographie seront supprimés dans le département, assure Jean-Rémy Haselvander, secrétaire départemental Force ouvrière (FO) pour la fédération de l'enseignement dans l'Orne. Dans les collèges, il existait jusqu'à 2023 l'enveloppe qualitative qui permettait aux collèges ruraux, qui avaient des difficultés sociales, d'avoir une rallonge de moyens et donc une offre pédagogique ambitieuse. Cette enveloppe a disparu et on met en péril nos collèges ruraux", poursuit l'enseignant.



Plusieurs pancartes ont été accrochées aux grilles de la préfecture. - Martin Patry

La future carte scolaire engendrerait aussi *"un entassement des élèves à hauteur de 30 par classe, explique Sophie Leroux, cosecrétaire départementale du SNES-FSU. Tous ces moyens supprimés pourraient être utilisés à bon escient et ce n'est pas du tout ce qui est en train de se passer"*, conclut-elle.